

Flowers crack concrete

Avant *Flowers crack concrete*, la pièce du projet Passerelles 2018 est née de la volonté de faire se rapprocher des jeunes de nationalités, de religions, de cultures et de pays différents, qui partagent tous une même passion, la danse.

Les jeunes français du groupe Danser Sans Frontières de Rillieux-la-Pape, et les jeunes israéliens et palestiniens, du groupe Gsharim/Jusour, se sont réunis pour réaliser ensemble une création chorégraphique sous la direction de Yuval Pick, chorégraphe et directeur du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape.

Le projet Passerelles a débuté en février 2018 en France et en Israël, et a trouvé son accomplissement à Haïfa en Israël en juillet et à Lyon en septembre 2018 lors de la présentation de la création de la pièce dans le cadre de la 18ème Biennale de la Danse et des Journées Européennes du Patrimoine. Ce projet faisait partie de la saison croisée France-Israël 2018.

Depuis, la pièce chorégraphique issue du projet Passerelle, *Flowers crack concrete*, est devenu un projet participatif à part entière. Le CCNR la transmet à d'autres groupes, de tout âge et de toute origine, pratiquant ou non la danse. Une création participative *in situ* avec des danseurs ou des élèves amateurs de tout horizon pour questionner autrement l'appartenance au groupe, afin que l'espace commun se présente tel un lieu où convergent les différences.

Trois films documentaires réalisés et produit par Alain Eskenazi en partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape retracent le projet : *Passerelles, Ensemble, Passerelles 2018*.

La pièce *Flowers crack concrete* est régulièrement transmise à des groupes qui souhaitent développer le faire et le vivre ensemble :

Au Lycée Georges Lamarque de Rillieux-la-Pape

Suite à la résidence au Lycée George Lamarque en septembre 2018, la transmission de la pièce a été proposée à deux classes de l'établissement, les 1ère Bac pro Tapissier et les 1ère année Brevet des Métiers d'Art.

- 25h d'ateliers en mars 2019 avec 21 élèves et 4 professeurs – transmission par Jérôme Oussou du groupe Danser Sans Frontières.

À la Maison d'arrêt de Corbas

Ce projet en direction des détenu(e)s a débuté en 2016 en étroite concertation avec les partenaires du CCNR. Un programme d'actions artistiques de danse a été mis en place en tenant compte de la réalité et de la spécificité de la maison d'arrêt de Corbas. Plusieurs pièces et ateliers ont été conduits permettant de premières mises en mouvement. En 2018, le film *Passerelles* en lien avec plusieurs ateliers, a été diffusé aux détenus hommes (10) et en fin d'année 2018 les détenues femmes (11) ont participé à la transmission de la pièce *Flowers crack concrete* par les danseurs de l'association Danser Sans Frontières.

Flowers crack concrete auprès des amateurs

Transmission de la pièce *Flowers crack concrete* à un groupe de 25 amateurs. La pièce est présentée lors du festival Cocotte le 22 juin 2019 sur le parvis du CCNR et le 6 juillet 2019 lors du festival Dialogues en humanité au Parc de la Tête d'Or. Le processus de transmission est dirigé par Thaïs Desveronnières, danseuse au sein du groupe Danser Sans Frontières.

En 2021 la transmission continue

Le CCNR et le Collège La Tourette (Lyon 1er) s'associent pour transmettre la pièce *Flowers crack concrete* à 20 élèves faisant parti de l'Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A). Sofiane Distante, danseur intervenant au CCNR, guide ce projet artistique fédérateur. Une occasion unique pour les jeunes allophones de s'investir pleinement dans ce nouvel espace de leur scolarité et de s'épanouir en tant qu'individus au sein du groupe.

« Je cherche à inventer avec les gens un nouveau folklore, une danse qui les rassemble, qui reflète leur individualité. Nous avons créé un langage du mouvement qui permet de sentir immédiatement la puissance de l'unisson. Le groupe, constamment transformé, se crée par une propagation en temps réel, alors que simultanément chaque individu émerge de l'ensemble par ses originalités.

Flowers crack concrete révèle notre capacité à franchir les lignes qui nous semblent imposées et à inventer un espace partagé incluant les singularités de chacun. Cette création invite à aller vers l'inconnu, vers celui qui n'est pas moi, en transcendant les frontières qui nous séparent par la danse et la rencontre. »

Yuval Pick